

TNS

Saison 17-18

Dossier de presse



© Christophe Raynaud De Lage

Contact

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

La Fusillade sur une plage d'Allemagne

Coproduction

Texte

Simon Diard

Mise en scène

Marc Lainé

Avec

Ulysse Bosshard

Cécile Fišera

Jonathan Genet

Mathieu Genet

Olivier Werner

Dates

Du mercredi 14
au vendredi 23 février 2018

Relâche

Dimanche 18 février

Horaires

Tous les jours à **21h**

Salle

Gignoux

THÉÂTRE INVITÉ 17-18

THÉÂTRE OUVERT

Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'invitation faite à Théâtre Ouvert. À cette occasion découvrez une série d'événements gratuits proposés par Théâtre Ouvert (détails page 11). Vous pouvez assister à un événement et à une représentation de *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* dans la même soirée.

Du 14 au 23 fév | TNS
www.tns.fr/lautresaison

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr



@TNS_TheatrStras



TNS.Theatre.National.Strasbourg



TNSStrasbourg



TNS

Dans une forêt, au bord d'une fosse fraîchement creusée, un petit groupe raconte l'histoire d'une famille sur une plage d'Allemagne : un père se réveille d'un cauchemar où il tuait sa femme et ses enfants. Son fils se retrouve seul en mer dans un canot, cherchant du regard son frère. Un jeune homme mystérieux – est-il dangereux ? – apparaît dans le récit. Qui sont ces narrateurs ? Leurs récits sont-ils souvenirs ou pure fiction ? Et qu'y a-t-il dans la fosse ? Le metteur en scène Marc Lainé nous plonge dans le procédé immersif imaginé par l'auteur contemporain Simon Diard, interrogeant notre rapport intime à la violence.

Marc Lainé est auteur, metteur en scène et scénographe. Il conçoit des spectacles qui font se croiser le théâtre, le cinéma et la musique live. Il a été artiste associé au Théâtre de Lorient entre 2009 et 2015 et au CDN de Normandie-Rouen entre 2014 et 2016. Sa compagnie La Boutique Obscure est associée à la Scène nationale 61, en Normandie.

Générique

Coproduction

Texte

Simon Diard

Mise en scène et scénographie

Marc Lainé

Lumière

Nicolas Marie

Vidéo

Vincent Griffaut

Avec

Ulysse Bosshard

Cécile Fisera

Jonathan Genet

Mathieu Genet

Olivier Werner

Dates

Du mercredi 14 au vendredi 23 février 2018

Relâche

Dimanche 18 février

Horaires

Tous les jours à **21h**

Salle

Gignoux

Spectacle créé le 19 janvier 2018 à Théâtre Ouvert.

Le texte est publié aux éditions Tapuscrit / Théâtre Ouvert et est finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2015

Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Ce spectacle est programmé dans le cadre de l'invitation faite à Théâtre Ouvert

Marc Lainé a été artiste associé au CDN de Normandie-Rouen

La Boutique Obscure, implantée en Normandie, est en résidence à la Scène nationale 61

Production Théâtre Ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines, La Boutique Obscure

Coproduction Théâtre National de Strasbourg

Avec le soutien de la Région Île-de-France

Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Nord-Pas de Calais et la DRAC Nord-Pas de Calais et la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA

La distance qui sépare le fantasme de l'acte n'est-elle pas impénétrable ? Et celle qui sépare la planification mentale de la simple rêverie ? À partir de quand une pulsion menace-t-elle de se matérialiser en actes ? Peut-on lire dans les lignes incertaines d'une conscience ? Et comment être certain qu'on discerne le vrai du faux ? La réalité de la fiction ? La description de faits réels de la projection imaginaire ? Peut-on percer de l'extérieur les intentions et les désirs les plus occultes ? Faut-il préférer au risque de laisser en vie un meurtrier en puissance celui d'éliminer un innocent ?

Simon Diard

Note de mise en scène

La pièce de Simon Diard est une pièce énigmatique, d'une passionnante complexité et qui offre une multiplicité d'interprétations possibles. Tenter de la raconter, d'en faire le résumé, c'est déjà en proposer une lecture singulière et poser un premier acte de mise en scène.

Le texte se compose de deux parties, dans la première, un petit groupe de personnages est réuni autour d'une fosse, creusée dans une clairière. Ces cinq personnages, l'auteur ne leur donne pas de nom, pas de caractère, pas d'identité. Il nous dit simplement qu'il les imagine plutôt jeunes. Tour à tour, chacun d'eux entame un récit. Ces récits nous sont étrangement familiers. Ils ont en commun la guerre et la terreur. Ils empruntent leurs motifs à l'actualité et au cinéma, sans pourtant faire directement référence à un fait divers ou à un film précis. En racontant ces histoires d'une violence insupportable, on pourrait penser que ces mystérieux personnages jouent à se faire peur. À nous faire peur, car c'est sans doute à nous aussi qu'ils s'adressent, mettant à l'épreuve notre capacité à imaginer le pire, à nous représenter l'horreur. Progressivement, tous leurs récits convergent vers la figure d'un adolescent tueur de masse, figure fantasmatique aux contours flous et aux motivations inexplicables, dont pourtant les gestes meurtriers sont relatés avec une précision terrifiante. Ces récits se superposent, s'enchevêtrent pour finir par former un étrange réseau de fictions, une "toile" dans laquelle notre imaginaire se retrouve piégé : en écoutant la description factuelle et presque objective de la monstruosité des actes du jeune tueur, nous ne pouvons rien éprouver d'autre que de l'effroi.

Dans la seconde partie de la pièce, les cinq personnages se penchent sur la fosse et nous

décrivent le corps blessé du jeune tueur. On découvre que l'adolescent meurtrier n'était pas qu'une pure invention, que le petit groupe a décidé de l'arrêter avant qu'il ne passe à l'acte et que ces cinq personnages se sont fait juges et bourreaux, l'ont passé à tabac puis jeté dans cette tombe.

On réalise donc, rétrospectivement, que les récits de la première partie étaient une sorte de réquisitoire, une étrange cérémonie précédant la mise à mort de l'adolescent. C'est une nouvelle fiction qui nous est proposée. Cette fiction n'est plus seulement racontée par les personnages, elle est mise en jeu, en situation. Et elle est, cette fois-ci, soumise à notre interprétation, à notre jugement. Simon Diard cherche à brouiller les limites entre fiction et réalité. Nous ne verrons jamais le corps dans la tombe décrit par les personnages. Nous ne saurons jamais s'il est bel et bien présent ni, par conséquent, quelle « réalité » peuvent avoir les hypothétiques massacres dont le groupe l'accuse. Sa présence et ces massacres, nous ne pouvons que les supposer, les imaginer. C'est dans le rapport au spectateur, par l'implication insidieuse de ce dernier dans la construction et l'achèvement de la fiction que le projet littéraire de l'auteur trouve sa pleine mesure et devient opérant. C'est au spectateur de définir si le jeune tueur est bel et bien dans la tombe, si effectivement il est ce monstre décrit par les autres personnages et c'est à lui de déterminer, *in fine*, quel sens aura sa mise à mort.

En ce sens la pièce de Simon Diard, sans dispenser aucun message, interroge notre propre rapport à la violence et à sa répression et résonne particulièrement avec l'actualité la plus tragique. C'est un véritable examen de conscience que l'auteur nous invite à accomplir.

Marc Lainé

« Un environnement fictionnel »

Le dispositif scénique

Le décor se compose d'un fragment de nature hyperréaliste posé à même un plateau surélevé de praticables, représentant un sous-bois recouvert de mousse dans laquelle la tombe serait creusée. Derrière ce plateau, un écran de format cinémascope est suspendu. Il s'agit de reconstituer la clairière évoquée par l'auteur mais, en dénonçant son caractère artificiel et en la révélant comme décor, d'assumer une forme de théâtre-récit. Ce sol, ce tronc couché et ce rocher recouverts de mousse doivent être le plus réaliste possible : sculpture en polystyrène, travail de décorateur proche des techniques de cinéma...

Je souhaite avant tout créer une étrange intimité avec les spectateurs. Dans la première partie de la pièce, assis sur le rebord de ce plateau de praticables, les cinq personnages adressent au public leurs récits avec une inquiétante délicatesse. Le texte de Simon Diard a une puissance d'évocation exceptionnelle qui en fait, à mon sens, une œuvre littéraire immersive, un « environnement fictionnel » dans lequel l'imaginaire du spectateur peut se déployer et se perdre parfois. Durant toute cette première partie, une vue du ciel à travers la cime des arbres d'une forêt en contre-plongée est projetée sur l'écran, complétant la représentation hyperréaliste du sous-bois. C'est un plan fixe qui, par son apparente immobilité, participe de la déconstruction de la représentation de la forêt pour n'avoir plus, finalement, qu'une valeur « atmosphérique » et servir de caisse de résonance aux différents récits.

Dans la seconde partie de la pièce, une vision en caméra subjective filme les personnages depuis l'intérieur de la tombe. Il s'agit de donner à voir le point de vue en contre-plongée du jeune tueur observant les visages de ses bourreaux penchés sur lui, scrutant leur regard. Ces visages et ces regards sont projetés sur l'écran, donnant le sentiment aux spectateurs que c'est à eux directement que parlent les personnages. Je veux prolonger ainsi l'adresse directe inaugurée dans la première partie et renforcer la qualité immersive du texte de Simon Diard.

Marc Lainé

Extrait

Jusqu'au silence - le vrai silence, idéal.

La tranquillité effrayante d'une forêt au milieu de nulle part. De l'été - et c'est peut-être ça le plus rageant, non, ce qui cadre le moins avec ce qui va suivre : que le soleil brille à ce point, imperturbable. C'est peut-être ce qui cadre le moins : mourir en plein soleil, se faire tuer au beau milieu de l'été, alors que ceux de son âge prennent d'assaut les plongeurs des piscines à ciel ouvert pour exécuter des séries de sauts de l'ange terriblement précis.

Extrait de *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard
Éditions Tapuscrit / Théâtre Ouvert, page 30



© Christophe Raynaud De Lage

Extrait

Au moment de revenir à la vie.

Le thorax du garçon dans la fosse se contracte comme celui d'un nageur épuisé, si loin de la côte, quasiment au large et brûlé par le soleil agressif, qu'il fixe de ses yeux désarmés de nageur en détresse, il n'y a rien à quoi se raccrocher, où qu'il regarde, rien qui puisse le sauver. C'est le calme absolu sur la mer étale comme au ciel.

Extrait de *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard
Éditions Tapuscrit / Théâtre Ouvert, page 22



© Christophe Raynaud De Lage

Simon Diard

Parcours

Simon Diard est né à Rennes en 1982. Il est l'auteur de plusieurs pièces dont *Comme un zeppelin en flammes dans son vol de retour* (2012), à l'origine d'une création avec Fanny Bouffort et Vincent Malassis, d'une mise en scène de Clémence Gross : *Das war eine schöne Party* (2013), d'une lecture lors du festival Les Actuelles XVII au TAPS de Strasbourg, et d'une réalisation de Marguerite Gateau pour France Culture. Écrite dans le cadre du programme régional de résidences en Ile-de-France et publiée par les Editions Théâtre Ouvert-Tapuscrits, *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* (2014 ; finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2015) a fait l'objet d'une « École Pratique des Auteurs de Théâtre » dirigée par Marc Lainé à Théâtre Ouvert, avant sa création en janvier 2018. Sa pièce la plus récente *Nothing but a dreamer* (2015) a obtenu le soutien de l'association Beaumarchais-SACD (commission radio) et celui du Centre national du livre.

Marc Lainé

Parcours

Marc Lainé est metteur en scène et scénographe, diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs en 2000. Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles qui croisent le théâtre, le cinéma et la musique live, en affirmant une démarche transdisciplinaire. Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles : *La Nuit électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un rêve féroce* qui s'est joué en décembre 2009 à Paris au Théâtre du Rond - Point. En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose*, créé dans le cadre du Festival Étrange Cargo de la Ménagerie de Verre ; *Break Your Leg !*, projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding et repris au Théâtre national de Chaillot en janvier 2012. *Memories From The Missing Room*, créé en 2012 est inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène. Le spectacle a été repris au Théâtre de la Bastille à la rentrée 2012. En mars 2014, Marc Lainé écrit et met en scène au CODB - Théâtre de Lorient *Spleenorama*, pièce de théâtre musical et fantastique qui a tourné dans toute la France, notamment au Théâtre de la Bastille à Paris pour vingt-deux représentations à l'automne 2014. En mars 2015, il crée *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.* au Théâtre national de Chaillot pour une série de dix-huit représentations avant d'être présenté à l'Espace Go de Montréal pour un mois de représentations. Ce spectacle remporte le Prix de la Critique 2014/2015 à la fois dans la catégorie Meilleure création d'une pièce en langue française et pour la composition de la musique de scène par le groupe Moriarty. Le texte est publié chez Actes Sud en janvier 2017, suivi du texte de *Spleenorama*. Marc Lainé a été artiste associé au CODB - Théâtre de Lorient entre 2009 et 2015 et au CDN de Normandie-Rouen entre 2014 et 2016. Sa compagnie La Boutique Obscure, implantée en Normandie, est en résidence à la Scène nationale 61.



© Jean-Louis Fernandez

Théâtre Ouvert

Théâtre invité

Le TNS invite Théâtre Ouvert à se présenter au public du Grand Est. Ce théâtre, et maison d'édition à la fois, niché au pied de la butte Montmartre à Paris, accompagne le renouvellement des dramaturgies contemporaines et l'émergence de nouvelles écritures depuis plus de quarante-cinq ans. Plusieurs rendez-vous dans L'autre saison permettront au public de découvrir toutes les facettes de Théâtre Ouvert.

Promouvoir le renouvellement des dramaturgies contemporaines, susciter l'émergence de nouvelles écritures par la recherche et l'essai, accompagner le développement de ces écritures par la production, l'édition, la diffusion de textes et de formes théâtrales (lectures, mises en espace, spectacles, pièces radiophoniques...), telles sont les missions de Théâtre Ouvert.

La mise en œuvre de ces missions repose sur l'articulation entre un travail « souterrain » (lectures de manuscrits par l'équipe permanente, conseils dramaturgiques auprès des auteurs, mise en relation des auteurs avec des artistes de plateau, temps de recherche et de résidence portés notamment par le dispositif de l'EPAT - Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre) et l'exposition publique du fruit de ce travail (édition dans la collection Tapuscrit, présentations publiques à différentes étapes de la création).

À découvrir du 14 au 23 février

1 Mise en espace

Dans le cadre de l'école pratique des auteurs de théâtres
Jeudi 15 et vendredi 16 février | 19h | TNS, Salle de Peinture

Lecture-mise en espace du texte *SUR/EXPOSITION* d'Aurore Jacob par François Wastiaux (en collaboration avec Sarah Jane Sauvegrain) avec les élèves acteurs de 2^e année de l'École du TNS

SUR/EXPOSITION pourrait être l'histoire d'un vernissage comme les autres. Petits fours, champagne qui accompagnent les oeuvres d'une jeune photographe prometteuse, sans oublier les commentaires des spectateurs devant les oeuvres, parfois dubitatifs et caricaturaux. Dans cette exposition une bombe éclate...

4 « Tapuscrits » : lectures publiques de textes contemporains

Du 20 au 23 février | 19h | TNS, Salle de Peinture

20 fév | 19h | *Onyos le furieux* de Laurent Gaudé

Avec les élèves de l'École du TNS, dirigés par Blandine Savetier

Un homme est là, assis sur le quai d'un métro, à New York. Il est vieux. En guenilles. C'est Onyos. Mi-homme, mi-dieu, il prend la parole et entame le récit de sa vie.

21 fév | 19h | *Par les routes* de Noëlle Renaude

Mise en voix de Grégoire Strecker

Un poème routier. Un parcours à deux à travers une partie de l'hexagone. Rien ne relie ces deux hommes si ce n'est cette seule information : ils viennent l'un et l'autre de perdre leur mère.

22 fév | 19h | *Convulsions* de Hakim Bah

Avec les élèves de l'École du TNS, dirigés par Rémy Barché

Un épisode de la Tragédie des Atrides, version ultra contemporaine. Torture, infanticide, adultère, vengeance, exil, chœur antique entonnant La mort est une fête... tout est là pour une action qui se déplace d'un terrain de basket à un aéroport, destination America.

23 fév | 19h | *C'est ma maison* de Frédéric Vossier

Avec les élèves de l'École du TNS, dirigés par Simon Delétang

Un certain Robert dont tout le monde parle, un être plutôt glissant, nocturne, invite une jeune fille dans sa maison, où vivent deux femmes dont l'existence a sombré depuis longtemps dans la torpeur et l'isolement.

2 rencontres

L'histoire de Théâtre Ouvert

Samedi 17 février | 17h | TNS, Salle de Peinture

Rencontre avec Micheline et Lucien Attoun qui créèrent ce théâtre-maison d'édition et qui le dirigèrent pendant plus de quarante ans. Ils reviendront sur l'histoire, les missions et les secrets de Théâtre Ouvert. Animée par Hugues Le Tanneur.

Les auteur.e.s de Théâtre Ouvert dans nos parages

Lundi 19 février | 19h | TNS, Salle de Peinture

Le TNS invite le public à la rencontre des auteur.e.s qui ont croisé la route de Théâtre Ouvert et de la revue du TNS *Parages*. Cette soirée sera aussi l'occasion du lancement du troisième numéro de la revue du TNS *Parages*, numéro consacré à Théâtre Ouvert. Avec plusieurs auteur.e.s ainsi que Caroline Marcihac et Pascale Gateau de Théâtre Ouvert. Animée par Frédéric Vossier.

SPECTACLES SUIVANTS

PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservation obligatoire
au 03 88 24 88 00 ou sur www.tns.fr
(ouverture des réservations un mois avant l'événement)

Théâtre invité

THÉÂTRE OUVERT

Durant 10 jours le TNS invite Théâtre Ouvert
à se présenter au public du Grand Est
avec une série d'événements

MISE EN ESPACE DU TEXTE *SUR/EXPOSITION*

Texte de Aurore Jacob

Mise en espace de François Wastiaux
par les élèves de 2^e année de l'École du TNS
Les 15 et 16 fév | 19h | TNS, Salle de Peinture

Vous pouvez voir dans une même soirée cette mise en espace
et le spectacle *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*

DEUX RENCONTRES

L'histoire de Théâtre Ouvert

Sam 17 fév | 17h | TNS, Salle de Peinture

Les auteur.e.s de Théâtre Ouvert dans nos *Parages*
Lun 19 fév | 19h | TNS, Salle de Peinture

QUATRE TAPUSCRITS

LECTURES PUBLIQUES DE TEXTES CONTEMPORAINS

Onyos le furieux de Laurent Gaudé

Mise en voix de Blandine Savetier

avec des élèves acteurs du Groupe 44 de l'École du TNS
Mar 20 fév | 19h | TNS, Salle de Peinture

Par les routes de Noëlle Renaude

Mise en voix de Grégoire Strecker

Mer 21 fév | 19h | TNS, Salle de Peinture

Convulsions de Hakim Bah

Mise en voix de Rémy Barché

avec des élèves acteurs du Groupe 44 de l'École du TNS
Jeu 22 fév | 19h | TNS, Salle de Peinture

C'est ma maison de Frédéric Vossier

Mise en voix de Simon Delétang

avec des élèves acteurs du Groupe 44 de l'École du TNS
Vend 23 fév | 19h | TNS, Salle de Peinture

Vous pouvez voir dans une même soirée une lecture
et le spectacle *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*

LE RÉCIT D'UN HOMME INCONNU

Création au TNS

Texte Anton Tchekhov

Mise en scène Anatoli Vassiliev

8 | 21 mars

Salle Koltès

AU BOIS

Création au TNS

Texte Claudine Galea*

Mise en scène Benoît Bradel

14 | 28 mars

Salle Gignoux

1993

Production

Texte Aurélien Bellanger

Mise en scène Julien Gosselin*

26 mars | 10 avril

Salle Koltès

* Artistes associé.e.s au projet du TNS